

# Pierre Monferini: accueillir la vie comme un don



UNE HEURE AVEC...

PROPOS RECUEILLIS PAR THÉRÈSE YANG  
PHOTO: DR

Entre la profession de directeur de grand magasin et la direction de SOS futures mamans, il y a un grand écart professionnel, mais par rapport à mon parcours de vie, cela s'inscrit dans une suite logique. Il y a 15 ans, j'ai vécu une profonde conversion. Depuis 13 ans, je suis un parcours spirituel et j'essaie d'être à l'écoute du Seigneur. Tant mon expérience spirituelle et professionnelle que mon expérience de père me permettent d'œuvrer à SOS futures mamans.

SOS futures mamans a été fondée il y a 43 ans pour pallier une carence de la société face aux difficultés auxquelles sont confrontées les futures mamans. Les problèmes aujourd'hui sont différents d'alors. Il y a une perte de valeurs essentielles: le respect de la dignité, l'amour sans condition de l'autre, l'espérance, c'est-à-dire la confiance en l'avenir promis par Dieu mais aussi la confiance en d'autres personnes. Pour la jeune femme enceinte sans l'avoir vraiment voulu, réussir à accueillir la vie dès sa conception, c'est croire que ce petit être en elle a un rôle à jouer en ce monde, c'est croire au bonheur qu'il va nous apporter. Même s'il faut être réaliste, car le parcours ne sera pas facile. Lorsqu'une jeune fille de 16 ans est enceinte, très souvent, on lui fait penser que ce ne sera pas possible. Face au choix qu'elle devra faire, face à un entourage hostile, il est essentiel qu'elle comprenne que personne d'autre ne devrait prendre la décision pour elle. Il s'agit de la vie de son enfant et de la sienne. Le but de notre association est de donner aux jeunes mères du temps pour intérioriser, pour s'informer des aides possibles et faire un choix libre. Si nous voulons que chaque enfant conçu voie le jour, il faut permettre à la jeune maman de discerner la nature de ses craintes pour fixer des priorités, puis voir à quel niveau nous pouvons agir. Nous sommes là pour accueillir



avec amour, pour apporter un message d'espérance et offrir une aide concrète. Il est important que SOS futures mamans soit connue pour qu'elle puisse remplir son rôle. Mais il revient aussi aux politiciens et aux entreprises de ne pas pénaliser les femmes et les couples qui veulent fonder une famille. Chaque personne a les moyens par ses actes de véhiculer plus d'espoir et de contribuer à la création.

Aujourd'hui, nous vivons dans l'idée que pour qu'une naissance soit heureuse, elle doit être entièrement planifiée. Mais existe-t-il vraiment un bon moment pour avoir un enfant? Nous entrons dans la période de Noël. Or, nous voyons que Dieu lui-même a choisi de nous envoyer son Fils dans des circonstances difficiles, dans la pauvreté et l'humilité. Par là, Dieu nous montre qu'il n'y a pas besoin d'énormes moyens pour accueillir une vie.

Accueillir la vie comme un don, c'est l'accueillir inconditionnellement.

## Biographie

Pierre Monferini a 53 ans, il est marié et est père de 4 enfants dont l'aînée, âgée de 22 ans, est handicapée. Né à Fribourg, il y a fait son école primaire puis a suivi des études en latin-langues au collège Saint-Michel et à celui de Saint-Maurice. A l'âge de 16 ans, il a abandonné ce cursus pour aller apprendre l'anglais à Londres. De retour à Fribourg, il a effectué un apprentissage de cuisinier et a poursuivi sa formation à l'Ecole hôtelière de Lausanne. Il a ensuite travaillé pendant 5 ans dans la restauration et l'hôtellerie, avant d'entrer chez Manor, où il est resté un peu plus de 21 ans. Il a été directeur de grands magasins Manor dans diverses localités de Suisse. En 2014, il a repris la direction de l'Association fribourgeoise SOS futures mamans, succédant à son fondateur Conrad Clément.